

Spectacle « MOZART dans tous ses états »

Texte : Bruno-Jean Villard

Les personnages :

- Wolfgang Amadeus Mozart
- Léopold Mozart le père de Wolfgang
- Joseph Haydn compositeur et ami de Mozart
- Constance Weber femme de Wolfgang
- Maria-Anna dit Nannerl sœur de Wolfgang
- Theresa von Trattner, une de ses élèves

Scène 1

Wolfgang : Jamais je ne l'aurai cru ! Comment imaginer cela ? Ce n'est pas possible ? Wolfgang... Amadeus... Mozart ? Comment peut-on parler encore de moi aujourd'hui, je suis mort il y a si longtemps ! Amadeus... « Aimé de Dieu » ...
Ce seul nom aurait-il poussé mon destin vers l'immortalité ?... Est-ce Dieu qui a voulu cela ?

Léopold : Peut-être mon fils... ton génie et ta précocité sont des dons hors du commun et que peu d'hommes ont possédé ...ou posséderont.
(S'adressant au public) Oh mais pardon, je ne me suis pas présenté : Léopold Mozart, le père du petit...oui du gamin quoi... C'est en tous les cas comme ceci qu'il a longtemps été considéré...

Constance : Mon cher Beau-père, n'oubliez pas que nous avons eu 6 enfants. Votre fils avait donc bien fini par grandir même si ce n'était pas aux yeux de tous.
Quelle tristesse lorsque je pense à vous qui ne m'avez jamais acceptée et à Wolfgang qui m'a fait pleurer si souvent. Et nos 6 enfants dont deux seulement survivront : François-Xavier et Karl Thomas qui ne se marieront jamais et ne me donneront aucune descendance.....
Oui, aie-je vraiment été heureuse ?..... Qui pourra me le dire !?

Nannerl : Constance, ma belle sœur ? Combien de fois ai-je eu de la compassion et de la tendresse pour vous !!?? Et combien de fois ne m'avez-vous fait pitié
Quant à mon frère, j'avais pour lui à la fois de l'admiration mais aussi de l'envie et parfois même de la jalousie ... Je dois l'avouer ...

Joseph Haydn : Puisque l'instant se prête aux présentations, et bien soit...
Je connais bien la famille.... n'est ce pas Léopold..... Wolfgang..... et vous Nannerl que j'ai connue encore enfant...
Nous avons échangé souvent, et surtout partagé ensemble cette même passion...la musique.
Je m'appelle Joseph Haydn et je suis né en 1732 soit 24 ans avant Wolfgang. Et je suis mort en 1809 soit....faites le calcul..... 18 ans après...

Mais aujourd'hui, nous ne tiendrons pas compte de ce petit détail.

(Suite scène 1)

Thérèse : Pour ma part, je ne fais pas partie de la famille. Ou plutôt de cette autre famille qui occupe le jardin secret de tout être humain.

Mozart et l'amour, quel grand sujet présent à la fois dans l'œuvre même de ce compositeur mais aussi simplement dans le vie de l'homme... je vous en reparlerai dans quelques instants....

Mais ne t'inquiète pas Wolfgang, je ne dévoilerai que l'essentiel....

Wolfgang : Rentrer dans la postérité, est-ce possible !?

Combien de fois me suis-je posé cette question ? ...

Que deviendront toutes ces notes laissées sur du papier et qui pour la plus grande partie des hommes ne veulent rien dire...

Seuls les musiciens savent en extraire les mélodies qui en découlent.... Mais pour le commun des mortels...

Comment se peut-il qu'aujourd'hui encore, ma musique soit jouée et écoutée ??

Léopold : Tu réfléchis trop mon garçon ... La célébrité est souvent quelque chose de bien éphémère... Ton rival de toujours, Antonio Salieri alors connu dans toute l'Europe et compositeur à la cour de l'empereur Joseph II n'est aujourd'hui jamais joué...

Quand à moi, n'en parlons pas !!

Que sont devenues toutes ces musiques vocales et instrumentales que j'ai composées.... C'est cela... Faites des enfants, et ils vous voleront tout... Et toi, mon fils, tu m'as volé ma célébrité....

Enfant ingrat ... Je ne suis aujourd'hui que ton père ... oui c'est cela : le père du grand génie, du grand Mozart....

Constance : Et que dire de sa femme ? La connaît-on seulement ? Moi qui ai supporté tous ses travers, tous ses défauts et sa grande négligence ...

Insouciant et dépensier, il ne pensait qu'à rêver....il négligeait son intérieur, et moi avec !!!

Joseph Haydn : J'avais une telle admiration pour lui....un génie capable d'une telle créativité et dont l'esprit avait une capacité de synthèse et de mémoire à rendre jaloux le dernier né de Helwett Packard....

Oh ne soyez pas surpris, le monde de l'au-delà est bien renseigné et parfaitement au courant de tout ce qui se passe aujourd'hui. Mais ce n'est là encore qu'un détail !!

Nannerl : Alors, il n'y a plus rien à dire, Wolfgang ... Car la vérité est bien là.... Tu es connu, écouté et vénéré aux 4 coins du monde.

Ta musique accompagne la vie de cette terre et semble éternellement éternelle.... Toi dont la dépouille n'est même pas identifiée...à peine connaît-on ce cimetière loin de Vienne et où

l'on ne peut situer avec exactitude la fosse commune où tu reposes...Seul un petit monument évoque ta présence... un petit ange tenant dans la main un flambeau...

Thérèse : Il est temps maintenant d'écouter ta musique...Elle seule peut nous parler de toi, de tout ton être, et de ce pouvoir si envoûtant qu'elle exerce lorsqu'on l'écoute avec son cœur... Tu me l'as si bien enseignée lorsque je m'asseyais à coté de toi face au clavier du piano.....